

Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 3 (1913)
Heft: 45

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Internationales Zentral-Organ der gesamten Projektions-Industrie und verwandter Branchen

Organe hebdomadaire international de l'industrie cinématographique

Druck und Verlag:
KARL GRAF
Buch- und Akzidenzdruckerei
Bülach-Zürich
Telefonruf: Bülach Nr. 14

Erscheint jeden Samstag □ Parait le samedi
Schluss der Redaktion und Inseratenannahme: Mittwoch Mittag
Abonnements:
Schweiz - Suisse: 1 Jahr Fr. 12.—
Ausland - Etranger
1 Jahr - Un an - fcs. 15.—

Insertionspreise:
Die viergespaltene Petitzeile
30 Rp. - Wiederholungen billiger
la ligne - 30 Cent.

Annoncen-Regie:
KARL GRAF
Buch- und Akzidenzdruckerei
Bülach-Zürich
Telefonruf: Bülach Nr. 14

Cinemas.

Les Spectacles du Cinématographe. — La lettre d'un Père de Famille. — Les Réflexions qu'elle suggère. — Les Programmes composés pour des Enfants. — L'Etude, l'éducation peuvent être complétés par des Films „ad hoc“.

Les spectacles de cinémas ont créé d'abord, plus augmenté de jour en jour, un public fidèle, qui, peu à peu, a dirigé son choix. A la réflexion ou selon son goût, ce même public critique la valeur des films, aime ou réprouve les sujets qui défilent sur l'écran.

Je ne hâte de constater, au début de cette chronique, Toulouse est largement pourvue et que les théâtres de cinémas, sans préciser davantage, ont offert à nos concitoyens des représentations sensationnelles.

Il est des critiques plus générales que l'on ne pense pas toujours à faire, et l'occasion de les exposer ici m'est fournie par la lettre ci-après que j'ai reçue:

Monsieur le Rédacteur,

Je voudrais en quelques mots attirer votre attention sur une question qui me paraît importante: Les représentations cinématographiques pour les enfants. En vertu du grand principe qui servait, aux temps anciens, de base à l'éducation des petits, „Maxima debetur puero reverentia“ nous devons à l'enfant le plus grand respect possible, je me demande si tel qu'il est, le cinéma ne constitue pas pour les jeunes cerveaux à l'imagination vive quelque danger. En effet, il est admis que tous les enfants quelle que soit la classe de la société à la-

quelle ils appartiennent, accompagnent les parents au cinéma, soit aux séances de l'après-midi, soit à celles du soir, qui sont d'ailleurs identiques.

En raison de la modicité du prix, le bourgeois et l'ouvrier se coudoient au cinéma, qui est pour les enfants de toute catégorie, une joie et souvent une récompense. Peut-on les priver d'un plaisir si ce dernier présente un danger? Cela paraît difficile. Quel serait alors le remède? Tout simplement prier les directeurs des établissements dont il s'agit, ainsi que le font bon nombre de théâtres parisiens, de donner à jour fixe des séances réservées pour les enfants. Je ne crois pas m'aventurer beaucoup en exprimant que les adultes y trouveraient aussi un attrait certain et que le succès serait considérable. Conservons au cinéma ses puissantes qualités éducatrices et récréatives, utilisées d'ailleurs dans les écoles américaines: les relations vivantes des pays lointains qui laissent les souvenirs précis, qui situent comme il convient de notions géographiques acquises à l'école; les progrès de l'industrie; des choix de reconstitutions historiques; les expériences chimiques, physiques; les merveilles de la science; les connaissances zoologiques et botaniques présentées sous forme de chasse ou d'observations en forêt; la vie des plantes et des infiniments petits etc. etc., toutes choses qui, fixées par l'image, ne s'oublieront jamais.

Quant aux spectateurs gais, gardons les modèles de genre. Ne proscrivons pas les scènes burlesques qui amusent follement nos enfants, et souhaitons que les pièces de genre, où le vice est puni par la vertu récompensée, soient plus nombreuses et mieux traitées, pour que s'accomplisse une oeuvre morale.